

ment agitée ; et ceci m'induisit à croire que comme pour tant d'autres fleurs, un agent extérieur est indispensable pour transporter le pollen sur le stigmate.

La question était alors de chercher à savoir quels insectes visitaient les Calopogons, et le pourquoi et le comment de leurs visites.

Il n'y a aucune exsudation apparente de nectar, mais il est facile de voir que le milieu de la fleur régorgé de suc, et si les insectes savent les apprécier et les recueillir, la colonne ailée leur offre un marchepied dans la position la plus favorable possible pour leur permettre d'en faire leur profit. Alors, tandis qu'ils y sont occupés, les pollinies se trouveront derrière eux et ne pourront comme dans l'Orchis s'attacher aux parties antérieures du corps. Mais les pattes ne serviront-elles pas aussi bien au transport du pollen ? c'est, par exemple, ce qui a lieu pour les Asclépiades dont on trouve les masses polliniques fixées aux pattes de papillons, d'abeilles, de fourmis et autres insectes qui les visitent.

Il fallait pourtant quelques faits pour justifier cette induction. Je visitai à plusieurs reprises un petit marais tourbeux, riche en Calopogons, en ce moment dans toutes leur gloire ; c'était au mois de juillet dernier. J'y remarquai plusieurs anthères dont les pollinies avaient été enlevées, et plusieurs stigmates fécondés ; mais, une seule fois, je pus voir un insecte se poser sur une fleur. C'était un bourdon qui arrivait à un Calopogon en même temps que moi et que ma présence effraya comme il commençait à se poser sur la colonne. Il s'envola aussitôt et sans avoir dérangé les pollinies. Cependant mon induction était confirmée parce que j'avais vu. Un insecte aussi pesant que le bourdon ne peut que faire fléchir la colonne où le renflement de l'extrémité lui offrira le meilleur point d'appui, et à peu près inévitablement, il soulèvera l'anthère dans ses mouvements. Alors, souvent au moins, sinon chaque fois, les pollinies s'attacheront à une patte qui pourra ensuite les porter soit sur le stigmate de la même fleur, soit sur celui d'une autre.